



Majorité municipale

Tourner la page

Les aménagements urbains ont, durant de nombreuses années, pris la forme de réalisations largement minéralisées, offrant un aspect de propreté et de modernité. Si les attraits esthétiques et pratiques sont indiscutables, la période estivale rend parfois ces espaces difficilement respirables, de véritables sources de chaleur. Les citoyens sont donc en recherche d'îlots de fraîcheurs à proximité de leur lieu de vie. Face à ce constat, nous avons pris les devants, recherchant quel lieu pouvait remplir ce rôle en plein cœur de ville.

L'îlot Laulom, aujourd'hui bétonné, représente une réelle opportunité pour plusieurs raisons. Elle permettra de créer une liaison directe entre les arènes du Plumaçon et la place Pancaut, sans y croiser une voiture. Elle permettra également, par son immense superficie d'en faire un réel poumon vert, doté de plus de 200 nouveaux arbres. Nous répondons aux enjeux environnementaux dans l'espace urbain, notamment par la capacité de nos aménagements à absorber les eaux de pluie. Nous répondons aux enjeux de cohésion sociale par la réalisation d'un espace d'inclusion, aux multiples usages, prompt à la mixité sociale et au partage.

Si les deniers publics ne sont pas une source inépuisable, il revient aux élus d'être inventifs, d'agir par priorités, et de se recentrer sur l'intérêt général. Nous croyons que ce projet résonne comme une nécessité face à un avenir climatique incertain. Nous croyons à notre capacité collective à faire mieux, ensemble. Nous croyons au potentiel de notre ville, à son adaptation aux défis de demain.

Le changement entraîne des frustrations, des mécontentements, ils sont tous légitimes lorsque l'on se positionne sur le prisme de l'intérêt particulier. Cependant, lorsque la maison brûle, nous sommes toutes et tous face à nos responsabilités.

100% pour les Montois / Charles DAYOT, Hervé BAYARD, Marie-Christine BOURDIEU, Farid HEBA, Nathalie GAAS, Gilles CHAUVIN, Pascale HAURIE, Philippe DE MARNIX, Catherine PICQUET, Christophe HOURCADE, Marie-Christine HARAMBAT, Marie-Pierre GAZO, Pierre MERLET-BONNAN, Geneviève DARRIEUSSECQ, Jean-Jacques GOURDON, Hicham LAMSIKA, Claudie BREQUE, Eliane DARTEYRON, Jean-Marie BATBY, Marina BANCON, Mathieu ARA, Chantal PLANCHENAU, Bruno ROUFFIAT, Jeanine LAMAISON, Mathis CAPDEVILLE, Delphine LEBLANC, Philippe EYRAUD, Nathalie GARCIA

Opposition municipale

Quel développement urbain pour demain ?

Les nouveaux défis climatiques, environnementaux, économiques et sociaux nous imposent de repenser et d'organiser le développement de notre ville et de notre agglomération. Avec la hausse de la température moyenne annuelle en France et dans notre territoire, il est désormais indispensable de préserver nos îlots de fraîcheur, nos espaces naturels en périphérie de la ville, de densifier l'habitat, et donc de repenser la ville.

Pour cette raison, et parce que nous sommes dans une opposition constructive, nous avons voté pour le projet de l'îlot Laulom.

Ce projet, que nous jugeons intéressant, ne doit cependant pas servir de prétexte à l'abandon de la végétalisation sur les autres places de la ville. La place du Général Leclerc (mairie), la place du Général de Gaulle (théâtre), la place Saint-Roch pourraient être plus agréables si elles n'étaient pas aussi minérales, et donc inadaptées aux températures toujours plus chaudes que nous subissons.

Il faut de l'audace pour adapter la ville aux évolutions de demain.

Dans les quartiers, il est nécessaire de préserver les espaces verts et de les aménager en concertation avec les habitants, ce qui n'est actuellement pas le cas. Quand monsieur Dayot nous explique que 2000 arbres vont être plantés dans l'avenir alors qu'une forêt entière, le bois de Fatigue, a été coupée, cela n'est pas acceptable. Et ce ne sont pas des alignements d'arbres en pots tous les 10 mètres sur les trottoirs qui pourront compenser le poumon vert que représente une forêt, même petite.

La majorité nous a reproché en conseil municipal d'être contre la densification urbaine. Ce n'est pas notre position, au contraire, mais nous pensons que cette densification doit se faire de manière programmée, planifiée et pensée sur plusieurs années. L'adoption du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal en 2019 nous laisse perplexes sur les choix qui ont été faits dans plusieurs quartiers de la ville.

Une véritable vision d'avenir de notre ville ne peut pas reposer sur un rapport de cabinet d'urbanisme assorti d'un plan de communication, même s'il porte une belle appellation : "Projet de territoire : Mont-de-Marsan Agglo 2035". À bon entendeur.

Un Nouvel Elan Populaire / Jean-Baptiste SAVARY, Céline PIOT, Alain BACHÉ, Françoise CAVAGNÉ, Frédéric DUTIN, Françoise LATRABE

Mandat

Mandat, acte par lequel une personne donne à une autre le pouvoir de faire quelque chose pour elle et en son nom ; charge, fonction donnée par une personne à une autre pour qu'elle la remplisse... en son nom !

Mandater, investir d'un mandat ; confier à ; confier sa confiance...

Pétitions, créations de collectifs, courriers de contestation, interpellations. Depuis quelques semaines, des Montois demandent à leurs conseillers municipaux d'exercer leur mandat. Pour sauver (en leur nom) le bureau de poste de Saint-Jean-d'Août. Pour sauver (en leur nom) la petite forêt du Beillet (vestige de la grande !). Pour qu'ils agissent... en leur nom. Et, d'un seul coup, l'acte politique retrouve plus de consistance, plus de vitalité, plus de pertinence. Il retrouve un sens, que la professionnalisation des élus, le cumul et l'enchaînement des "mandats" mettent à mal.

Que demande le peuple ? Que demande au moins une partie du peuple ? Il demande de bien vouloir considérer qu'il n'y a pas une seule vision du monde. Il ne demande pas à changer (un peu) les méthodes pour atteindre le même objectif. Il demande à changer d'objectif !

Toujours plus de croissance, toujours plus de concurrence, toujours plus de dynamisme économique et d'expansion démographique, c'est le projet de notre territoire à l'horizon 2030. 2040. À perte de vue... Mais que demande le peuple lui (au moins une partie du peuple) ? Pouvoir aller acheter des timbres à pied. Et de l'ombre ! Sans concession.

Il est des enjeux qu'on ne peut plus se permettre d'ignorer. Les citoyens sont là pour le rappeler.

"Si on n'y prend pas garde, l'arbre disparaîtra et la fin du monde viendra par dessèchement, sans cataclysme nécessaire, par la faute de l'homme" George Sand

Par la faute des hommes... qui n'auront pas exercé leur mandat.

Marsan citoyen / Benoît PIARRINE